

Premiers pas au volant



Les grands de la maternelle prêts pour leur circuit avec le buggy brousse. PHOTO F. T.

L'association Agir ne se contente pas d'encaisser les fonds récoltés à l'occasion des stages de récupération de points que suivent les malchanceux qui se sont fait croquer par un radar. Ses salariés et ses bénévoles réinvestissent le capital dans des actions de prévention, notamment auprès des plus petits, les enfants des maternelles. Il s'agit de les sensibiliser aux dangers de la circulation qui les guettent.

À l'école Ama Eskola de Bidart, la directrice Emmanuelle Houart, accueille d'autant plus volontiers cette initiative qu'elle est très attentive à la sécurité des enfants : « Il est important de signaler les dangers dès le plus jeune âge. À l'école, nous habituons déjà les élèves à se protéger contre les risques domestiques. Des choses simples mais utiles. Le stage d'initiation à la sécurité routière va dans le même sens. »

Vanessa Guider, qui dirige les stages d'Agir, insiste sur le côté ludique de l'enseignement que ses collaborateurs et elle prodiguent à des petits qui ont parfois moins de 3 ans : « En extérieur, on leur fait faire du tricycle et on leur apprend les bons comportements du piéton. Nous essayons surtout de les accoutumer à faire attention quand ils se trouvent dans des lieux où passent des véhicules. Nous donnons quelques conseils fermes, par exemple ne jamais tenter de rattraper un ballon qui est parti sur une route. Combien d'accidents se sont produits à cause de ce réflexe ! »

Intervenants extérieurs

Afin de mieux faire passer le message, Dominique Baudouin, adjointe aux affaires sociales, a donné carte blanche pour que des intervenants qualifiés viennent épauler Agir. Un moniteur d'auto-école, les gendarmes du peloton motocycliste de Bidart, les policiers nationaux de Biarritz et les municipaux de Bidart ont apporté leur concours à l'opération. « Daniel Ichorots, policier municipal, parlant basque couramment, certaines parties des stages se déroulent même en bilingue français-euskara », souligne Vanessa Guider.

Les bouts de chou de la maternelle, dont le jeu est l'activité principale, enregistrent parfaitement les messages qu'ils reçoivent de ces spécialistes de la prévention routière. Emmanuelle Houart remarque que son effectif réagit très positivement. Et si les plus petits n'apprennent que la pratique piéton, les plus grands (5 ou 6 ans) ont déjà le plaisir de toucher un volant. Celui du buggy brousse, invention basco-africaine qui permet de conduire une petite voiture avec un grand volant tout en marchant à pied. Un excellent moyen pour effectuer des parcours d'initiation où l'on se familiarise avec quelques signaux de base, comme les passages pour piétons, les carrefours ou les stops.

Ce même buggy brousse est utilisé par les écoliers du cours préparatoire quand la sécurité routière passe par leur classe. Quant aux grands du cours élémentaire et du cours moyen, ils apprennent la théorie avec la BMO de Bidart et la pratique avec des vélos. Et là, on commence vraiment à se familiariser avec le code de la route.